

4 février 1958

HISTOIRE DE LA RHODIA CHEMICAL Co

- 1919 - 1928 -

(Auteur non identifié)

Monsieur Max MUELLER, Chimiste suisse, avait fait un séjour aux laboratoires de St-Fons dans les premières années du siècle et y avait laissé une bonne réputation.

Il était parti aux Etats-Unis chez FRIES vers 1905 et s'était fixé dans le New-Jersey.

Après la première guerre, et dès qu'il fut aisé d'échanger des lettres, il proposa à M. GRILLET de créer une affaire en Amérique pour exploiter les procédés des Usines du Rhône. Ce projet avait été préparé avec un Monsieur J.J. WHITE.

La Rhodia Chemical Cy fut fondée, du reste dans des conditions assez curieuses, le 17 Février 1919, par des administrateurs américains intervenant à titre provisoire qui s'effacèrent peu après devant le nouveau conseil constitué de MM. J.J. WHITE, Max MUELLER, N. GRILLET, J. KOETSCHET et R. PFISTER.

Le capital initial était de 600 000 \$; le siège avait été choisi 15 Exchange Place à Jersey City (N.J.) non loin de la résidence de M. MUELLER.

On acheta la vieille fabrique de produits chimiques de l'Empire Chemical Cy, Jersey Avenue à New-Brunswick. On envoya à M. MUELLER le détail de nos procédés et des dessins et, au cours de l'existence assez restreinte de la R.C.C., les fabrications suivantes furent

montées :

Saccharine
Hydroquinone
Chlorure d'éthyle
Rhodol
Résorcine
Diméthylsulfate
Quinone.

En fait, si les installations d'Hydroquinone et de Résorcine fonctionnaient de façon acceptable (la première nous servit de modèle à une époque où nous avions quelques ennuis à l'hydroquinone par suite d'un appareillage mal adapté), les autres fabrications étaient établies dans de mauvaises conditions et donnaient des rendements très faibles.

En 1921, la situation générale s'avérait très médiocre : ventes irrégulières, prix de revient élevés, organisation défectueuse. On ne comprend pas toujours très bien ce qui s'est passé. Un rapport établi par notre chimiste DI GORO (peu après, représentant à Grasse) est néanmoins assez sévère pour la direction de New-Brunswick.

Après quelques essais de redressement, on arrêta les fabrications et la liquidation fut décidée en Avril 1925.

MUELLER restait représentant de nos produits et, pour ménager l'avenir, créait la Rhodia Incorporated, qu'il devait, toujours pour des raisons d'opportunité, dissoudre peu après (18 Octobre 1926).

En Décembre 1927, la Rhodia Chemical Company, qu'on fait réapparaître pour la circonstance, vend son fonds et ses biens à la Newport Company, mais non sa marque "Rhodia", ni la représenta-

tion des produits "Usines du Rhône".

M. MUELLER entrera alors comme Administrateur-Directeur, puis Président, dans la filiale de Newport, l'Acetol Products Company. Il est notre client et c'est l'époque où il fait fabriquer le Cel-O-Glas (genre de Vitrex), les Cel-O-Cône pour agriculture et élevage, etc...

Sa réclame, c'est que la pellicule d'acétate laisse passer le rayonnement ultra-violet, qu'arrête en grande partie le verre (question que M. MARTERET, en liaison avec M. MUELLER, étudiera en 1926-27 avec le Professeur NOGIER de Lyon, mais pour constater que s'il y a du vrai, les arguments de M. MUELLER sont beaucoup plus commerciaux que scientifiques !). Les plantes et surtout les poulets se développeront beaucoup mieux, dit la réclame, sous Cel-O-Glas que sous verre ou à l'air libre.

M. MUELLER s'est également intéressé à une affaire de feuillets copiants d'origine suisse. Il avait fondé la Technical Equipment Co qui s'occupait d'appareillages (notamment de robinetterie).

Il était depuis longtemps diabétique, suivait un régime très strict, pesait ses aliments et s'était fait faire, sur ses indications, une petite balance pliante de poche qui tenait dans une sorte d'étui à cigarettes, et qu'il a cherché à vendre aux Etats-Unis, mais sans grand succès semble-t-il.

Il avait toujours une foule d'idées et les conversations avec lui étaient intéressantes, mais il y avait lieu de se méfier de ses affirmations, car il présentait tout comme une réussite.

Il est mort en Mars 1938 à New-York.

Malgré les aléas de ses fabrications et toutes les critiques

qu'on put faire à son sujet, l'usine de New-Brunswick eut, vers les années 20, une assez forte réputation dans l'industrie chimique américaine, à une époque où l'industrie de la chimie organique de synthèse était là-bas quasi inexistante.

Cette usine devait être rachetée le 25 Août 1931 à l'Acetol Products et à Newport par Du Pont de Nemours qui absorbait une partie de Newport. La nouvelle Rhodia Inc en a fait l'acquisition le 27 Juillet 1955.

La Newport Cy était une affaire chimique assez importante créée en 1912 pour la distillation du bois et les dérivés, dont l'activité s'était étendue à de nombreux produits (colorants - résines produits intermédiaires, produits miniers, etc...) et qui, après cession de plusieurs départements à Du Pont, s'est réorganisée en 1931 sous le nom de Newport Industries Inc. Elle a maintenant d'importantes cultures de ramie, fabrique certaines résines (notamment avec de l'huile de Tall), des insecticides, des pharmaceutiques, des parfums, etc...

L'Acetol Products a disparu en 1931-32.
